

Le narrateur, Azouz Begag, jeune Français d'origine algérienne, revient sur une mésaventure vécue alors qu'il était au collège.

Cette humiliation, je ne peux pas l'oublier. Lorsque Mme Valard nous rendit la dissertation¹ que nous avions faite une semaine avant, à la maison, elle s'arrêta devant moi, me fixa dans les yeux avec un rictus² au coin des lèvres, pour me cracher :

- «Vous n'êtes qu'un fumiste³. Vous avez très mal copié Maupassant. J'avais d'abord rougi, consterné par cette accusation, puis j'avais tenté de me défendre, tandis qu'autour de moi on pouffait de rire.

-M'dame, j'ai pas copié Maupassant. Je ne savais pas qu'il avait écrit cette histoire. C'est le maître de mon ancienne école qui m'a raconté cette histoire» avais-je tenté naïvement de réagir.

Et elle, trop heureuse d'avoir reconnu Guy de Maupassant, même plagié, m'avait couvert de honte devant toute la classe en me criant :

«Et en plus, vous mentez ! Je vous avais mis un sur vingt pour le papier et l'encre, mais je vous mets zéro. C'est ce que vous méritez».

C'était pourtant M. Grand qui avait raconté la mésaventure survenue à un pauvre vieil homme, dans un village, il y avait de cela quelques dizaines d'années. Le bougre⁴ avait une manie, celle de ramasser tous les petits bouts de n'importe quoi qui traînaient par terre, dans l'espoir d'en avoir tôt ou tard l'usage. Un matin, au beau milieu de la grand-place du village, il s'était baissé pour glaner un morceau de ficelle par terre, peut-être pour en faire un lacet. Furtivement il l'avait glissé dans sa poche, mais à cet instant précis, assis devant sa boutique, le boucher l'avait minutieusement observé. Le lendemain, une grave nouvelle secouait le village : le clerc⁵, en revenant du bourg voisin, avait perdu son portefeuille et on disait que c'était probablement sur la grand-place. Le boucher avait tout vu et tout compris. À cause de la ficelle, le vieillard avait été conduit en prison.

En fait, la même méprise qui s'était abattue sur le vieux m'avait frappé par la main de Mme Valard. Je n'avais rien volé à M. Maupassant, mais j'avais été condamné sur des soupçons. Je me rappelle que depuis ce jour là, tous les élèves, sauf Babar, me considéraient comme un petit malin, pour ne pas dire un malhonnête et, à chaque rédaction que nous avions à faire à la maison, j'évitais à grandes enjambées le piège de l'originalité. J'écrivais deux pages sur la mer, la montagne, les feuilles d'automne qui tourbillonnent, le manteau de neige de l'hiver, mais Mme Valard n'appréciait toujours pas et, dans la marge de mes copies, elle inscrivait en rouge : «Inintéressant ! Manque d'originalité ! Trop vague».

Le Gone du Chaâba, Azouz Bégag, Edition du seuil, 1986

1 Exercice écrit, que l'on donne aux élèves, qui consiste dans la discussion argumentée d'un sujet donné

2 Rire forcé et silencieux ou sourire grimaçant et silencieux traduisant souvent des sentiments comme la jalousie, la colère, la méchanceté, la douleur.

3 Farceur, personnage qui manque de sérieux et sur lequel on ne peut compter

4 Familier, Brave homme

5 Employé travaillant dans l'étude d'un officier public ou ministériel.

I. Compréhension : (6points)

1. Complète le tableau après l'avoir recopié sur ta feuille : (1pt)

Nom de l'auteur	Le titre de l'œuvre	Date de parution et l'éditeur	Le type de texte

2. a. A quel genre littéraire appartient le récit ? (0,5pt)
- b. Relève deux indices justifiant ta réponse. (0,5pt)
3. a. A quel moment de la vie du narrateur correspond la première phrase du texte ? (0,5pt)
- b. Quelle est la valeur du temps employé dans cette phrase ? (0,5pt)
4. Quel sentiment le narrateur éprouve t-il ? Pour quelle raison ? (1 pt)
5. Apprécies- tu le comportement de Mme Valard ? Justifie ta réponse. (1pt)
6. Quel impact sa réaction a eu sur le narrateur ? explique ta réponse en citant le texte. (1pt)

II. Langue : (6points)

- 1) Relève dans le texte 4 mots appartenant au champ lexical de l'école. (1pt)
- 2) Recopie le tableau puis complète-le : (1,5pt)

Les phrases	Le temps des verbes soulignés	La valeur De ces temps
a. C'était pourtant M. Grand qui <u>avait raconté</u> la mésaventure survenue à un pauvre vieil homme...		
b. Je <u>me rappelle</u> que depuis ce jour-là, tous les élèves me considéraient comme un petit malin...		
c. A chaque rédaction, <u>j'évitais</u> le piège de l'originalité...		

- 3) Recopie les phrases suivantes puis indique la nature des propositions soulignées : (1,5pt)
 - a) Mme Valard nous rendit la dissertation que nous avons faite une semaine avant.
 - b) Je ne savais pas qu'il avait écrit cette histoire.
 - c) J'avais tenté de me défendre tandis qu'autour de moi on pouffait de rire.
- 4) Recopie la phrase suivante puis tu la complètes avec les mots de la liste suivante : (sombrier – évanescent – s'estompent – réminiscences) (1pt)

Chaque jour les souvenirs ... davantage, le passé devient plus ... et les ... du bonheur ancien finissent par ... dans l'oubli.
- 5) Recopie le texte en conjuguant les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait : (1pt)

Un soir, alors que je (descendre) l'escalier qui débouche sur le trottoir de la rue, je (voir) plusieurs mamans attendre leurs gones. Soudain, une vision insupportable (boucher) le cadre de la porte. C' (être) maman, elle me faisait signe pour m'avertir de sa présence.

III. Ecriture : (8points)

Tu as été un jour victime d'une injustice (en famille, à l'école, entre amis...)

Raconte les circonstances de cet événement tout en exprimant les sentiments que tu as eus lors de cet incident.

1. Raconte ton récit à la première personne
2. Emploie correctement les temps du récit.
3. Emploie les champs lexicaux des sensations, des sentiments et de la mémoire.
4. La langue doit être correcte.
5. Le récit doit être cohérent.